nostrum Jesum Christum. (v. 17) : Vos, memores estote verborum quæ prædicta sunt ab apostolis Domini nostri Jesu Christi (v. 21) : Expectantes misericordium Domini nostri Jesu Christi.

En s'appelant le serviteur de Jésus-Christ *servus Jesu Christi* ; en établissant que Dieu a appelé les âmes, les a conservées dans leur vocation à la vie chrétienne, par son Fils Jésus-Christ, *his qui sunt in Deo Patre dilectis, et Christi Jesu conservatis, et vocatis*, saint Jude ne fait qu'énoncer la mission que le Verbe incarné a reçue de Dieu son Père, de Sauveur, et de Rédempteur du monde.

Cette mission de Sauveur et juge, Jésus Christ l'exerçait déjà par anticipation, alors qu'il était dans le sein de son Père quand le peuple d'Israël fut sauvé de la servitude d'Égypte, (v. 5) : *Commonere vos volo... quoniam Jesus populum de terra Egypti salvans secundo eos qui non crediderunt, perdidit.*

Dans cette Epître catholique, l'existence des bons et des mauvais anges est affirmée d'une manière très catégorique. Nous trouvons en effet au verset 6me une allusion manifeste à la révolte de Lucifer et des mauvais anges : *Angelos vero, qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine reservavit.* Au verset 9me, nous pouvons constater la puissance de saint Michel, le chef de la milice céleste, dans sa lutte contre Satan : *Cum Michael archangelus cum diabolo disputans altercaretur de Moysi corpore.* Dans ce même texte nous est encore affirmée la lutte des bons et des mauvais anges, au sujet du salut des âmes ; c'est le dogme de l'existence de l'Ange Gardien, personnifié ici dans saint Michel, contre les démons, personnifiés dans Satan.